



Deux itinéraires permettent de relier les deux grands sanctuaires de pèlerinage, Saint-Jacques-de-Compostelle et Saint-Michel

On ne présente plus les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne), tant leur notoriété est grande. En une trentaine d'années, leur fréquentation a été multipliée par 90 ! Dans le sillage de ces itinéraires, d'antiques chemins de pèlerinage ont été redécouverts, structurés et balisés : vers le Mont-Saint-Michel (Manche), Saint-Gilles-du-Gard (Gard), Rome, Assise (Italie), ou encore sur les traces de saint Martin, de saint Yves, de saint Jean-François Régis ou des sept saints fondateurs de la Bretagne. Mais les pèlerins n'allaient pas s'arrêter en si bon chemin ! Ici et là naissent des initiatives originales, qui ouvrent de nouveaux horizons aux marcheurs soucieux de donner du sens à leur itinérance.

Deux belles histoires sont ainsi à l'origine de la création de deux chemins (1) au départ d'Angers (Maine-et-Loire). La première se déroule à l'aube du XX^e siècle, en 1900. Pendant une campagne de pêche, un jeune homme originaire d'Étel (Morbihan) est emporté par une vague dans le golfe de Gascogne. Sentant venir sa dernière heure, il prie sainte Anne, patronne des Bretons... et une autre vague le ramène sur le pont du bateau. À son retour, le miraculé effectue un pèlerinage à Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan). « Cet homme, c'était mon grand-père, explique André Lejard, habitant de Saint-Augustin-des-Bois (Maine-et-Loire). Lorsque

j'ai effectué le chemin de Saint-Jacques, en 2010, cette histoire m'est revenue en mémoire et j'ai décidé de tracer un chemin d'Angers à Sainte-Anne-d'Auray. » Ce qu'il fit, aidé par d'autres membres de l'Association des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Anjou. « Cet itinéraire de 280 km, explique Louis-Marie Plumejeau, qui a balisé les sentiers avec des pastilles jaunes frappées des lettres SA (initiales de sainte Anne), peut se découper en treize étapes. Je le surnomme "le pèlerinage au fil de l'eau", car il longe la Maine et la Loire jusqu'à Oudon, puis le canal de Nantes à Brest, de Nort-sur-Erdre à Redon. » Un livret descriptif et un carnet de pèlerin sont à la disposition du marcheur qui reçoit, à son arrivée, un diplôme, « Le Flambeau », symbole de Sainte-Anne-d'Auray.

Un deuxième chemin au départ d'Angers vient d'être tracé par Daniel Pinçon, membre de la même association jacquaire. Né près de Pontmain et nostalgique de sa terre mayennaise, ce pèlerin a conçu un itinéraire vers le sanctuaire où la Vierge apparut à quatre enfants, le 17 janvier 1871, en pleine guerre franco-prussienne ; quelques jours après, les troupes ennemies se repliaient et l'armistice était signé. « Ce parcours, précise Daniel Pinçon, permet de relier Angers à Pontmain en neuf jours (173 km), puis de rejoindre le Mont-Saint-Michel en quatre jours (60 km). Et, si l'on veut effectuer une boucle, de revenir à Angers par la voie des Plantagenêts en dix jours (240 km). »

*(1) Pour obtenir de la documentation : www.compostelle-anjou.fr - Tél. : 07 71 74 25 88. Le guide *Pèlerin en Anjou* (édité par Pèlerin et le diocèse d'Angers, 114 p. ; 12 €) propose aussi 49 itinéraires pédestres qui empruntent certaines portions de ces chemins.*